

ges. Avant la Messe, M. le Curé vient faire avec eux la préparation à la communion. Il leur parle simplement avec des paroles graves et suaves, tout imprégnées de la plus tendre affection paternelle: "Mes très chers enfants, en retour du don que le bon Jésus vous fait aujourd'hui, donnez-vous bien tout entiers à lui, quand il sera venu en vous. D'ordinaire c'est à sa première visite dans un jeune cœur que le Seigneur dépose le germe de la vocation sacerdotale. Qui sait, si, pour le don complet que vous allez lui faire, il n'accordera pas à quelques-uns la grande grâce d'être ses prêtres un jour? Si vous entendez son appel, remerciez l'en bien: c'est la plus belle faveur qu'il puisse vous faire en ce grand jour de votre vie. Il y a cinquante ans que cette paroisse est fondée et elle n'a pas encore donné un prêtre au bon Dieu. Ce matin vous êtes tout-puissants sur le Cœur de Jésus. Demandez-lui avec moi de se choisir des prêtres dans vos rangs. Il vous exaucera, j'en suis sûr, et, un jour, j'aurai le bonheur de voir l'un de vous, l'un de mes enfants, monter à l'autel du Seigneur".

Au milieu de l'église, pieusement agenouillée, une mère, une de nos bonnes mères canadiennes, à la foi ardente et généreuse, pleure silencieusement. Elle pleure, mais de joie et, à travers ses larmes, elle regarde parmi les premiers communians, son fils, son Edmond qui s'approche pour la première fois de la Table Sainte et, du fond de son cœur, monte une prière: "Mon Dieu, vous le voyez, il est bon, il est pur, si c'est lui que vous voulez prendre, je vous le donne. C'est mon aîné, et vous savez si jé l'aime... mais n'est-il pas juste que vous ayez les prémices? Faites-moi la grâce de vivre assez, pour assister à sa première messe, pour communier de sa main, recevoir sa bénédiction."

Le soir elle put croire que le Seigneur l'avait exaucée et avait accepté son sacrifice. En embrassant sa mère,